

Chantons sous les cloches

Samedi 2 novembre 2024

Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur

Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs

Programme :

1. Le tourbillon de la vie – Paroles et musique de Serge Rezvani
2. La montagne – Paroles et musique de Jean Ferrat
3. Voulez-vous danser grand mère – Paroles de Jean Lenoir, musique de R. Batel et A. Padou
4. Il jouait du piano debout -

Le tourbillon de la vie

Elle avait des bagues à chaque doigt
Des tas de bracelets autour des poignets
Et puis elle chantait avec une voix
Qui, sitôt, m'enjôla

Elle avait des yeux, des yeux d'opale
Qui m' fascinaient, qui m' fascinaient
Y avait l'ovale d' son visage pâle
De femme fatale qui m'fut fatal
De femme fatale qui m'fut fatal

On s'est connu, on s'est reconnu
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu
d'vue
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé
Puis on s'est séparé

Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon d' la vie
Je l'ai revue un soir, aïe, aïe, aïe
Ça fait déjà un fameux bail
Ça fait déjà un fameux bail

Au son des banjos je l'ai reconnue
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu
Sa voix si fatale, son beau visage pâle
M'émurent plus que jamais

Je m' suis soûlé en l'écoutant
L'alcool fait oublier le temps
Je m' suis réveillé en sentant
Des baisers sur mon front brûlant
Des baisers sur mon front brûlant

On s'est connu, on s'est reconnu
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu de
vue
On s'est retrouvé, on s'est séparé
Puis on s'est réchauffé

Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon de la vie
Je l'ai revue un soir ah! là là
Elle est retombée dans mes bras
Elle est retombée dans mes bras

Quand on s'est connu, quand on s'est
reconnu
Pourquoi s'perdre de vue, se reperdre de
vue ?

Quand on s'est retrouvé, quand on s'est
réchauffé
Pourquoi se séparer ?

Alors tous deux on est r'partis
Dans le tourbillon de la vie
On a continué à tourner
Tous les deux enlacés
Tous les deux enlacés
Tous les deux enlacés

La montagne

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie, loin de la
terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets, du formica
et du ciné
Les vieux, ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal, d'un
revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau et manger la
tomme de chèvre

**Pourtant, que la montagne est belle,
comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que
l'automne vient d'arriver ?**

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes jusqu'au
sommet de la colline
Qu'importent les jours, les années
Ils avaient tous l'âme bien née, noueuse
comme un pied de vigne
Les vignes, elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré, c'était une
horrible piquette
Mais il faisait des centaines
À ne plus que savoir en faire, s'il ne vous
tournait pas la tête

**Pourtant, que la montagne est belle,
comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que
l'automne vient d'arriver ?**

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non, et sans
vacances, et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal que de vouloir
vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire que
l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son HLM, manger du
poulet aux hormones

**Pourtant, que la montagne est belle,
comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que
l'automne vient d'arriver ?**

Voulez-vous danser grand mère

Ô, quelle cérémonie
Pour grand-père et grand maman,
La famille est réunie
Pour leurs noces de diamant
Le champagne qui pétille
Fait pétiller tous les yeux
Quand une petite fille
Dit en riant aux bons vieux

**Voulez-vous danser grand-mère,
Voulez-vous valser grand-père,
Tout comme au bon vieux temps
Quand vous aviez vingt ans
Sur un air qui vous rappelle
Combien la vie était belle,
Pour votre anniversaire
Voulez-vous danser grand-mère**

Comme la joie est immense
On fait jouer au phono
Le disque d'une romance
Aux accents doux et vieillots
Alors oubliant leurs rides
En souvenir du passé
Les deux aïeux se décident
Et s'enlacent pour danser :

**Voulez-vous danser grand-mère,
Voulez-vous valser grand-père,
Tout comme au bon vieux temps
Quand vous aviez vingt ans
Sur un air qui vous rappelle
Combien la vie était belle,
Pour votre anniversaire
Voulez-vous danser grand-mère**

Interlude Carillon

***Sur un air qui vous rappelle
Combien la vie était belle,
Pour votre anniversaire
Voulez-vous danser grand-mère***

Il jouait du piano debout

Ne dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est
tout
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui n'sont pas comme nous, ça
nous dérange

Ne dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui pensent autrement, ça nous
dérange
Ça nous dérange

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là, malgré tout**

**Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement, sur ses deux pieds
Il voulait être lui, vous comprenez**

Interlude au carillon

Il n'y a que pour sa musique, qu'il était
patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour
quelques notes
Et pour quelle raison étrange
Les gens qui tiennent à leurs rêves, ça
nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques
fois

Mais c'est quand les autres n'étaient pas
là
Et pour quelle raison bizarre
Son image a marqué ma mémoire
Ma mémoire

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là, malgré tout**

**Jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire "essaie de vivre
Essaie d'être heureux, ça vaut le
coup"**

interlude au carillon

Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là, malgré tout

Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement, sur ses deux pieds
Il voulait être lui, vous comprenez

Interlude au carillon

Jouait du piano debout